

# Le grand dictionnaire du flamand occidental se vend bien

En seulement deux mois, 640 exemplaires du « Grand dictionnaire du flamand occidental de France » ont trouvé preneurs. De quoi conforter l'Institut de la langue régionale flamande (ILRF ou ANVT en flamand) dans ses positions.

**FLANDRE.** Disponible depuis le 20 décembre, le dictionnaire de l'ANVT se vend bien. Sur les 1 000 exemplaires édités, 640 ont trouvé preneurs, en France, en Belgique et même jusqu'au Japon où un dictionnaire a été acquis par un étudiant. La sortie du dictionnaire correspond visiblement à une attente. Elle a aussi coïncidé avec une série de réactions, notamment de la part d'une quinzaine de figures flamandes connues, qui ont remis en cause le travail de l'Institut. La réponse de Jean-Paul Couché, président de l'ANVT, est sans équivoque. « Aucune de ces personnes n'a jamais proposé ses services pour la rédaction du dictionnaire. Elles auraient pu réagir depuis huit ans, ou rien. Beaucoup d'entre elles ne connaissent pas le flamand au point de tenir une conversation, ce qui est un minimum pour travailler sur un dictionnaire. »

## FAIRE BLOC FACE AUX CRITIQUES

Les présidents des quinze associations membres de l'ANVT ont rédigé une « plateforme commune » qui rappelle que c'est dans un cadre fédératif que sont élaborés, puis présentés les travaux de l'ANVT. Une façon de faire bloc face aux critiques qui se sont élevées dernièrement.

Des critiques auxquelles ils souhaitent d'ailleurs répondre : sur les choix orthographiques de l'ANVT, ils indiquent que « la convention orthographique a été choisie notamment pour l'enseignement scolaire qui reste un outil indispensable à la transmission de la langue, mais aussi pour faciliter la rédaction de textes contemporains ».

“ Il est un tremplin pour l'apprentissage du néerlandais mais aussi de l'anglais, de l'allemand et d'autres langues nordiques.”

Quant à l'enseignement du flamand, ils objectent qu'il « ne concurrence en aucun cas l'apprentissage d'autres langues, notamment le néerlandais. Au contraire, il est un tremplin pour l'apprentissage du néerlandais mais aussi de l'anglais, de l'allemand et d'autres langues nordiques ».

Les neuf associations présentes à Bergues ont toutes paraphé la plateforme. Les six autres présidents seront contactés pour faire de même avant l'assemblée générale du 30 mars. ■

GHISLAINE DUHOT (CLP)



Neuf associations ont signé la « plateforme commune ». Philippe Masingarbe, président du Comité flamand de France, présente le texte signé.

## Jean-Louis Marteel poursuit son enseignement du flamand « de chez nous »



Jean-Louis Marteel continue de défendre un flamand « de chez nous ».

Loin de la guéguerre déclenchée dans les milieux flamands par la sortie du Dictionnaire du flamand occidental, rédigé par l'ANVT, Jean-Louis Marteel ne veut pas nuire à cette association dont il estime l'investissement pour protéger ce patrimoine régional. « S'il ignore pourquoi il n'a pas été convié à la réalisation de l'ouvrage décrié par quelques figures connues, l'ancien universitaire, originaire de Bray-Dunes, penche de son côté depuis plusieurs années pour un « flamand proche de celui parlé ici, par mes parents ».

### IL RASSEMBLE LES AMOUREUX DE LA LANGUE FLAMANDE

Au début des années 1990, le professeur entame des cours de flamand à l'Université du littoral Côte d'Opale (ULCO). « Le flamand se transmettait de bouche-à-oreille. Quand on est venu me chercher pour l'enseigner, je ne savais ni l'écrire, ni

le lire, mais j'avais quand même des outils pédagogiques. Je me suis tourné vers de vieux dictionnaires et j'ai choisi une graphie à 80% issue de l'ouvrage de Jan Des Roches, car elle paraît beaucoup plus proche du flamand qui est parlé chez nous, et à 20% issue du néerlandais. C'est un choix que j'ai fait dès le départ et auquel je n'ai pas dérogé. D'autres ont choisi une autre graphie, ce qui peut créer des polémiques... »

Depuis, l'enseignement rassemble les amoureux de la langue flamande et ceux qui veulent mieux la connaître, les lundis à Bray-Dunes, les mercredis à Tétéghem, les jeudis à Malo et chaque dernier vendredi du mois à Hondschote. Le deuxième tome(?) de ses cours de flamand, une méthode d'apprentissage du dialecte des Flamands de France, est toujours en vente. ■

\*Pour acquérir un exemplaire, contactez au 84, rue de la Tranquillité à Tétéghem.

### LE TRAVAIL CONTINUE...

Le travail de collecte continue, à raison de deux séances de quatre heures par mois. « Le groupe de locuteurs reste ouvert à celles et ceux dont le flamand est la langue maternelle. Nous avons intégré deux nouveaux locuteurs l'année dernière et une personne intégrera le groupe ce mois-ci. » Jean-Louis Marteel a pris part au démarrage du dictionnaire, notamment sur les pluriels et les conjugaisons, et nous l'en remercions encore, mais lorsqu'il a été sollicité pour participer aux travaux de collecte afin d'enrichir le dictionnaire, il a décliné sa participation par manque de temps », tient à préciser le président Jean-Paul Couché, en réponse aux propos tenus par l'intéressé (lire ci-contre).